

DIEGO

il y avait aussi eu cette "masquerade"
 dans le Maine et Francesco avec une
 queue de diable et Alba en princesse
 italienne. Diego est déguisé en A.I.D.S
 ils sont un peu morbides les américains,
 Diego a vu les symptômes de l'A.I.D.S.
 sur un de ses amis et Fr. Clemente a
 fait le maquillage. Je dis à Diego
 qu'il ne devait pas se laver, et aller
 se vendre à une Auction, il coûterait
 très cher, ça peut
 être amusant de
 se vendre
 ça, pour-
 ça peut
 être amusant de
 comme
 quoi pas?



[D647]

20/06/2021 "DIEGO (CORTEZ)"

Né à Genève (Illinois) en 1946. Mort en 2021.

DEAD

30/05/2021. Lire ces mots postés par Massimo Audiello* sur son Instagram : *"Thoughts and Prayers for the one and only Diego Cortez"*. Je sais que Diego est gravement malade, mais là je me demande s'il est mort ou quoi. J'interroge O. et lui suggère de vérifier auprès de ses connections new-yorkaises. Apparemment Diego serait décédé. J'envoie un message à Massimo pour savoir quoi.

NOT DEAD

Sauf que plus tard, après autre vérification, Diego n'est plus mort. Massimo ne me répondra que dix jours plus tard : *"Apparently he is dying. Diabetes and Covid. He is at his sister Kathy. There is no hope they tell me. Sorry to have to tell you. Hugs"*.

BAD COCKTAIL, me dit Jakou.

20/06/2021. Découvrir, de nouveau sur l'Instagram de Massimo : *"Diego has left the Planet. Fly High my dear. Universe is yours."*

* Massimo Audiello a été longtemps le boyfriend de Diego. Assistant de Pat Hearn, il ouvre sa propre galerie à la grande époque de l'East Village. Je me souviens : une conversation à trois avec Tom C. où Tom met en doute mon amitié avec Paul, que j'ai mentionné pour le contacter, et Massimo rit en s'exclamant : *"My dear, but they were even lovers !"*. Ou bien un séjour très agréable dans son appartement en 1984. Un show très minimal de Josef Beuys et une édition avec une ampoule et un citron vers 1985. Un voyage avec Massimo pour aller retrouver Diego à Newport. Sa grande galerie dans Soho un peu plus tard, et une très belle expo d'Alex Katz en 1988. Massimo est très proche de Francesco Clemente. Puis Massimo ferme sa galerie et tout un temps il est dans l'entertainment. Il veut même émigrer à Hollywood. Là, il vit à Mexico mais je ne sais pas exactement ce qu'il y fait.

[D366] (2012)

1979 : Tomber sur ceci à propos de Diego : *"Edwige m'annonce qu'elle va habiter au Chelsea avec Nico. Mais pas ce soir. (...) Ou jamais... On flirte avec une Japonaise aux cheveux verts en regardant une vidéo de Diego Cortez..."* (Yves Adrien) En 1976 Diego était venu présenter son film sur Elvis à la Cinémathèque de Bruxelles, j'ai récemment acheté son livre *"Private Elvis"* de 1978, sur le web. Cette année-là, Diego est

très occupé par l'ouverture du MUDD Club, avec Steve Mass et Anya Philips. J'adore le MUDD Club, cette année-là à N.Y.

[D084] (2005)

1980 : Ou bien rendre un petit hommage à Charles Van Hoorick, ce serait son anniversaire dans quelques jours s'il vivait toujours... C'est grâce à C.V.H.* que je rencontre Diego en 1980 (oui, le Diego de Basquiat, mais il n'était pas encore le Diego de Basquiat cette année-là), Diego m'achète mes premiers dessins (d'après des graffitis pornos), Diego m'entraîne visiter l'Atomium pour la première fois, et à l'époque on peut y voir des expos délicieusement ringardes et démodées où l'on se croirait en l'Allemagne de l'Est... On rit beaucoup. Diego est avec son petit ami Rudo, son ChiChiBoy, qui mourra quelques années plus tard de la Maladie... Diego veut m'emmener avec lui à Köln, à Capri, à Paris. Peut-être qu'il veut aussi que je sois son ChiChiBoy. Diego me pique la magnifique photo de Michel Frère nu, que C.V.H. m'a offerte. Je demande à C.V.H. un autre tirage, mais il meurt peu après.

* C'est grâce à C.V.H. ou parfois contre lui que je me suis "construit" (?!?!). C'est grâce à C.V.H. que j'ai connu Winston et France et Jacques... Ou même Hervé Guibert, mais ça je ne suis plus certain.

1981 : Et donc l'exposition légendaire :

New York New Wave

que Diego monte à PS1 et qui restera à jamais comme la première grande expo de Basquiat. (Mais il y a aussi Larry Clark, Brian Eno, Nan Goldin, Keith Haring, Joseph Kosuth, Robert Mapplethorpe, Lawrence Weiner, Andy Warhol, et 110 autres). À l'époque, Diego tentera de faire venir l'expo au palais des Beaux-Arts de Bruxelles, mais la polémique soulevée par certains critiques new yorkais fait peur à Jean-Pierre Van Thiegem qui déconseille de la monter... (Mais quel idiot !)

Je ne suis pas à New York à ce moment-là, mais la fois d'après, Diego me montre toutes les slides de l'expo et je me dis "Merde, quoi !" Quarante ans plus tard c'est une exposition mythique à côté de laquelle on est passé à Bruxelles, à cause d'un critique peureux... Vous pouvez voir les photos sur le site du MOMA. Assez spectaculaire ma foi.

GOOZY BOOZY

dit Diego en découvrant le délicieux vin rouge de Bouzy que Winston a commandé ce soir-là à la Taverne du Passage. Et l'on mange toujours les célèbres croquettes de crevettes et leur fabuleux filet américain. (2021 : Taverne du passage dont je découvre la faillite, tout dernièrement, à cause du Covid).

[D322] (2010)

N.Y.1984 : Dans *Downtown 81*, le film avec Jean-Michel Basquiat, je suis tout surpris en voyant soudain apparaître Danny Rosen*, le beau Danny dont j'ai dû être amoureux dix minutes cette année-là, lors de mon séjour avec Diego à Newport (Rhode Island), dans sa maison de vacances où il y a des peintures de Basquiat dans tous les coins, où je fais des overdoses de piments mexicains en regardant les films pornos gays de Diego en VHS, avec Rick Donovan, et où je découvre mes premiers Larry Clark. À l'époque Danny est pêcheur en haute mer. On danse le *breakdance* dans les rues de la petite ville avec Danny et Leisa S., l'ex petite amie de J-MB qui vit en revendant régulièrement des dessins de son ancien amoureux. Plus tard, Diego s'en va et me laisse sa maison. Je me balade seul le long des falaises perdues dans la brume d'où surgissent les silhouettes fantomatiques des immenses villas de la famille Vanderbilt. L'année d'après je découvre Danny dans *Stranger than paradise*, le film mythique de Jim Jarmush. Depuis lors, je n'ai plus jamais entendu parler de Danny Rosen, étrangement absent des pages web, lors de mes recherches Google...

* il faut dire que le casting de *Downtown 81* est une vraie

encyclopédie du New York en 1981 : outre mon copain Diego (en *fistfighter*), il y a Anita Sarko, Deborah Harry, Arto Lindsay, Vincent Gallo, Maripol, John Lurie, Olivier Mosset, Amos Poe, Glenn O'Brien, David Mc Dermott, Kid Creole, Steven Brown, James White, Diane Brill, Ronnie Cutrone, mais il faudrait une notice "historique" pour replacer chacun dans l'époque. De toute façon, personne ne se souvient d'eux...

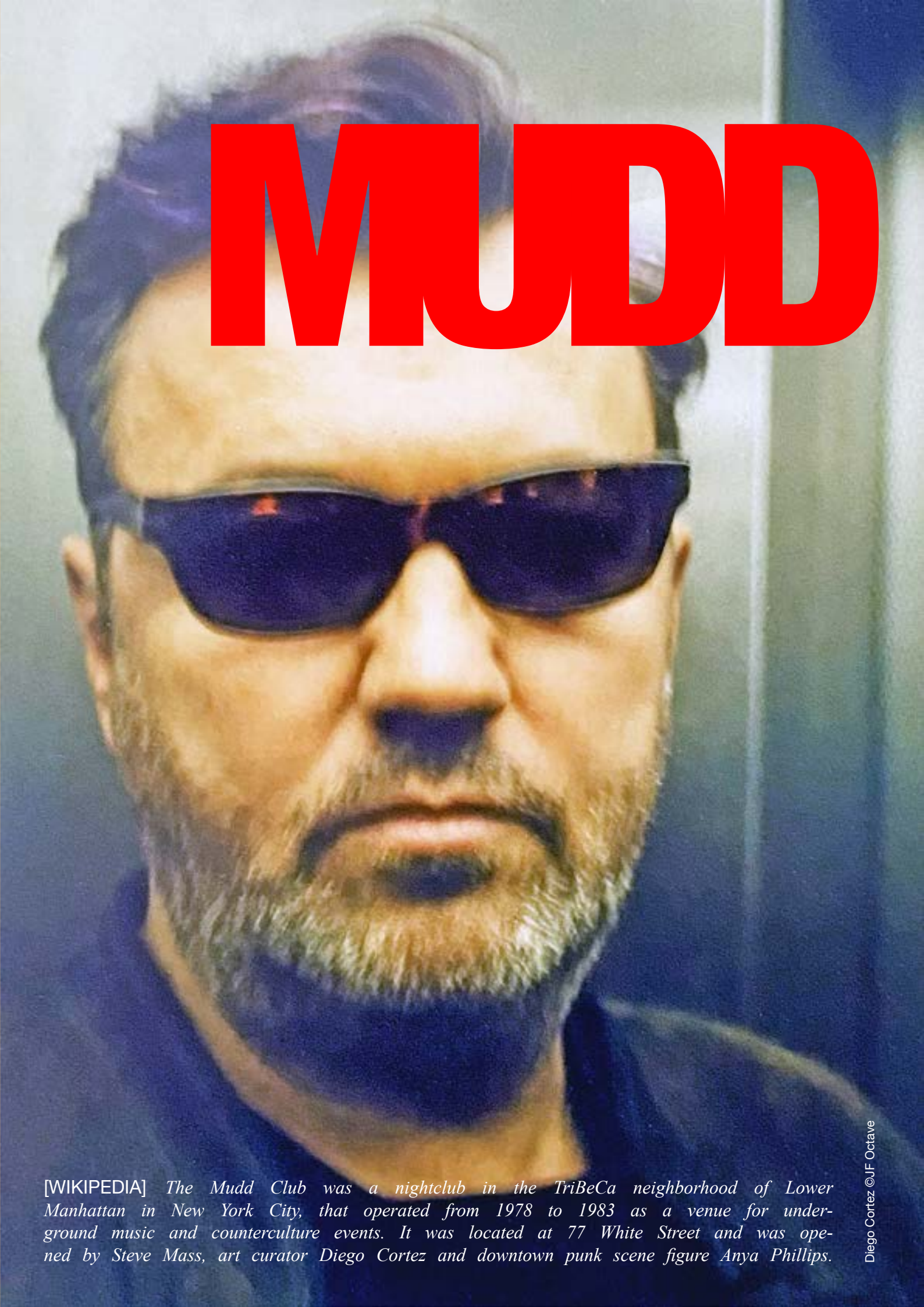
1984 : Diego, et on passe pas mal de temps ensemble. Prend sans arrêt des photos de tout le monde, puis me fait un clin d'œil en me disant qu'il n'y a jamais de pellicule dans son appareil, mais les gens aiment ça. Me raconte sa presque histoire d'amour avec David Bowie, me raconte d'autres histoires,

[D322] (2010)

N.Y.1985 : L'année de l'ouragan Gloria (qui fait peur à tout le monde) / l'année de Tom l'écureuil / l'année de ma copine Joy Askew / l'année où je rencontre Alexander & Susan / et une soirée pour James Dean au Limelight mais James Dean ne se donne même pas la peine de venir ni moi non plus d'ailleurs, et j'ai jeté l'invitation à la poubelle / de toute façon le Limelight c'est démodé en 1985 / l'année où je suis chassé de mon appartement sur Riverside Drive et Diego qui avait promis de m'héberger a changé d'avis, je vais devoir dormir sur un banc de Tompkins Square / tandis que Tom Cugliani décide que Proust est juste un emmerdeur / c'est surtout l'année du fameux vernissage *basquiatwarhol* chez Tony Shafrazi [D314] / mes premières toiles vendues à Alexander / l'appartement loué dans l'East 9th street / mes vacances dans les Hamptons chez Katy Coca-Cola / ma grande histoire d'amour avec le chat de Katy Coca-Cola / ...mais les notes s'interrompent brusquement dans mon carnet de l'époque / je ne me souviens plus du reste.

[D335] (2011)

1986 : Ou bien la mort de Georgette (Magritte !) Et je m'en fous carrément mais Diego a même fait le détour par Bruxelles pour les funérailles. Il m'a promis un texte pour l'expo à la Galerie Dewindt, puis il me le promettra pour le catalogue de la Biennale, puis pour l'expo chez Alexander à N.Y., il enregistrera même une K-7 avec moi pour ça, mais le texte, je l'attends toujours, (et là, c'est un peu tard)... Ou bien je me dis qu'il a d'autres chats à fouetter quand j'apprends qu'il essaie de détourner J-MB de Mary Boone pour l'entraîner chez Tony Shafrazi. La guerre des galeries: juste une autre forme de guerre ?

A close-up portrait of a man with a beard and mustache, wearing dark sunglasses. The word "MUDD" is overlaid in large, bold, red capital letters across the top of his face.

MUDD

[WIKIPEDIA] *The Mudd Club was a nightclub in the TriBeCa neighborhood of Lower Manhattan in New York City, that operated from 1978 to 1983 as a venue for underground music and counterculture events. It was located at 77 White Street and was opened by Steve Mass, art curator Diego Cortez and downtown punk scene figure Anya Phillips.*



N.Y.1986 : Diego est persuadé m'avoir offert un dessin de Basquiat : *"Non, vraiment, je ne te l'ai pas donné ?"*, mais peut-être qu'il me l'a vraiment donné et que je l'ai perdu, comme le Francis Alÿs qui était tombé derrière mon armoire de cuisine. Plus tard, Diego me refile ses invites pour toutes les soirées à l'AREA, auxquelles ils ne va plus. **ALL THOSE PARTIES.** Je garde un magnifique 7inch souple pour une soirée disco (mais où l'ai-je mis ?) Il me donne son VIP Pass pour le Palladium, et j'en fais profiter mon pote Patrick, et on sort tous les soirs.

[D253] (2008)

N.Y.1986 : AVOIR LA TÊTE TROUÉE ? Apparition de Diego à la 67^{ème} minute d'une vieille émission Cargo de Nuit réalisée à NY par Gilles Verlant en 1986, qu'ils repassent à la RTBF. *"Putain ! Que tout cela a l'air ringard !"* je pense en voyant tout ce que la TV belge avait découvert de soi-disant excitant dans la ville la plus excitante du monde à l'époque.

[D181] (2006)

N.Y.1986 : Une soirée chez Nel's à N.Y. Il y a tout juste vingt ans. Très chic. Assis à une table avec Diego (Cortez), entre Bianca (Jagger), Jean-Michel (Basquiat) et Michael (Douglas). Où l'absence d'artifice devient l'ultime artifice. Où il est de bon ton de venir très tôt et de repartir avant minuit. Où je danse avec Andy (Warhol) et Jerry (Hall) dans ce qui ressemble à une cave-garage pour teen-agers endiablés. Où Robin Scott martèle POP POP MUSIK, un vieux truc (1979) d'il y a au moins un siècle à l'époque.

Et après minuit, Jerry (Hall) se transforme en citrouille et Andy (Warhol) en souris.

Quelques jours après, je m'envole vers Culebra, cette toute petite île au large de Puerto-Rico, où la Leisa de Diego me prête la cabane-atelier qu'elle partage avec Jean-Michel (Basquiat). Il y a une toile de JMB intitulée Culebra. Mais Jean-Michel n'est pas là et il y a vraiment trop de moustiques

là-dedans et, dévoré, je m'enfuis de l'autre côté de l'île, dans une maison battue par les vents, et la propriétaire me fait penser au feuilleton *Green Acres*. Magdalen vient me rejoindre, de N-Y, le jour de mon anniversaire. Je suis très amoureux de Magdalen. Quelques années plus tard, l'île sera complètement dévastée par un ouragan.

N.Y.1986 : Diego passe en coup de vent à la soirée très mondaine qu'Alexander donne pour moi sur Park Avenue, à l'occasion de mon expo, puis disparaît. Je ne suis qu'un personnage secondaire de l'histoire.

1987. Avec Diego, l'été, dans la grande maison que Winston et France louent à Plan de la Tour, au milieu de nulle part. On dit qu'Yves Saint Laurent se terre non loin. Winston me montre la villa de Tonton Tapis, sur le chemin vers le village. PhD déteste : trop mondain pour lui. Diego insiste pour que je vienne le rejoindre à Capri, chez Paola. Me dira plus tard qu'il a eu droit à un concert privé de Sviatoslav Richter là-bas. GnaGnaGna.

[D239] (2008) [D400] (2013)

N.Y.1988 : Je suis arrivé à New-York il y a quelques heures, Andy est mort il y a peu, une énorme Mercedes 500 immatriculée à Zürich, avec vitres teintées, klaxonne et s'arrête et la tête de Julian (Schnabel) surgit à la fenêtre, qui crie à Diego et à moi de monter, c'est la voiture du galeriste Bischofberger, *(Dear Bruno !)* /...le galeriste de Julian et de Jean-Michel (Basquiat) / je ne sais pas si je verrai Jean-Michel ce mois d'avril durant mon séjour à NY* / on va au Chelsea *(remember The Chelsea Hotel ?)*, JS veut nous montrer la vue qu'on a sur le toit, on croise Viva dans les escaliers, qui raconte des trucs assez incompréhensibles, elle m'embrasse comme si on s'était toujours connus, j'ai envie de lui dire que je suis amoureux d'elle depuis j'ai 17 ans (je l'avais vue dans *Lion's Love* d'Agnès Varda), *"It's a glorious day"* dit Julian / je suis d'accord avec lui et plus tard je passe des heures à caresser le vieux chien de JS dans l'immense salon baroque, celui qu'on voit dans le film *"Basquiat"*, et il y a des assistants qui courent dans tous les sens, complètement inefficaces, je paraphrase *À bout de souffle* et je dis à Diego : *"Pas mal, les portraits de JS par Andy, j'ai dit : pas mal !"*...

* *finalément je n'ai pas vu Jean-Michel durant mon séjour et je ne le reverrai jamais plus, il sera mort quatre mois plus tard.*

Diego et moi on dévaste tous les fruits du compotier très *agencé* de JS puis on s'en va / un peu plus tard je commence une conversation avec Alex (Katz), puis je la continue, sans m'en rendre compte, avec Francesco (Clemente), Francesco parle italien avec Massimo, et n'arrête pas de me regarder comme s'il voulait / mais quoi ? / Peter (Hujar) est mort de la Maladie il y a quatre mois et on dit que Peter était l'amant de Francesco / **EINMAL IST KEINMAL** / et à la fin de ce jour-là, j'ai vécu tellement de trucs, j'ai parlé avec tellement de gens que je me dis : "Je peux déjà rentrer à Bruxelles". / Hésiter : *Werther* avec Frederica von Stade ou *Così fan tutte* avec Kiri Te Kanawa au Met ? / je lunche avec Diego et Francesco et Achille (Bonito Oliva) au *Il Cantinori* / ah le vitello tonnato d'*Il Cantinori* / et à la table à côté il y a Woody (Allen) et Mia (Farrow) qui a grossi de trente kilos et elle ressemble à Dolly (Parton) / on débarque chez Robert (Miller) où Diego veut acheter un (Robert) Mapplethorpe pour son collectionneur mais il hésite entre deux et n'arrive pas à se décider / je m'éclipse et je vais à cette Benefit Party pour Jessie (Jackson) avec Run DMC et Grand Master Flash et je m'ennuie je m'ennuie / Alexander vend une toile de moi à Ricky (Sasaki) mon collectionneur japonais en envoyant juste un fax avec une mauvaise repro de l'œuvre / rendez-vous avec Gigi au Ritz Carlton on déjeune (très mal) à la Trump Tower qui dégouline de partout /

N.Y.1988 : Cette année-là, le mardi, c'est le Savage / Le mercredi, c'est le Bentley / Le jeudi, c'est la soirée chez Diego avec sa copine Madonna / Le vendredi, c'est le MK / Et le World, c'est quel jour ?

Ce jour-là, lors de mon retour des Hamptons, il y a Henry Geldzahler qui vient s'asseoir à côté de moi dans le bus qui va vers Manhattan, il a l'air très intrigué par le livre de Renaud Camus que je lis, je devrais lui dire que je vais de ce pas chez son copain Diego, qui habite l'ancien appartement d'Henry, sur la 9^{ème} rue West. Mais bon, je me sens d'humeur timide et je rate ma chance de faire ami-ami avec le curator star du Metropolitan Museum.

[D256] (2008)

Henry Geldzahler* confiant à Diego qu'il avait fait "des choses" avec le Roi B. et le Baron Lambert, alors qu'ils étaient tous les trois élèves au Collège St Michel. J'avais oublié qu'Henry Geldzahler était né en Belgique, dans une famille de diamantaires anversois. En vérifiant sur Wikipédia, je vois qu'il est né en 1935. Je me demande ce qu'il a bien pu

faire avec le Roi B. à cinq ans, puisque sa famille a fui la Belgique au début de la guerre. Je me dis qu'il devait un peu fabuler...

*Henry Geldzahler, (1935-1996), célèbre critique américain, proche de David Hockney, Andy Warhol et plus tard JM Basquiat.

[D115] (2005)

N.Y.1995 : Diego avec Arto Lindsay chez Tower Records, croise Susan Sontag, qui embrasse Arto et papote avec lui, et fait semblant d'ignorer superbement Diego. Il prétend qu'elle ne le supporte pas. Diego s'éloigne et achète un CD de Barry White. À la caisse, il jette un coup d'œil et il voit ce que Susan Sontag a acheté : le même CD de Barry White ! Diego en déduit : "C'est pour ça qu'elle ne me supporte pas, on est trop pareils...". On est très pestes ce jour-là, Diego et moi, et on imagine Maria Gilissen-Broodthaers en tenancière de bordel pour garçons à Bangkok et ça s'appellerait :

"Beuys Only"

[D307] (2010)

N.Y.1995 : L'année où je déteste Portishead / l'année du virus Ebola / l'année où tout le monde habite Chelsea (Diego Cortez, Michel Frère, Patrick Corillon, Daniel Puissant, etc...) / l'année où mon ami (?) Luis Miguel meurt assassiné / l'année où le chat Caramel disparaît / l'année des massacres au Rwanda / l'année du largo du Concerto n°3 de Beethoven / l'année **DE L'ALÉATOIRE**. À Lisboa, où je l'ai mis en contact avec Paulo, Diego est insupportable comme d'habitude, mais on l'adore pour ça, et Arto (Lindsay) qui l'accompagne, est évidemment adorable.



Diego à propos de
Susan Sontag : “C’est
pour ça qu’elle ne me
supporte pas, on est
trop pareils...”



[WIKIPEDIA] Diego Cortez (born James Curtis; 1946 – June 20, 2021) was an American filmmaker and art curator closely associated with the no wave period in New York City. In 1981, he curated the influential post-punk art show New York/New Wave at MoMA PS1. Curtis was born in Geneva, Illinois in September 1946, and grew up in Wheaton, Illinois. In 1973, he adopted the artist pseudonym Diego Cortez. That year he earned a M.F.A. in film, video, and performance at the School of the Art Institute of Chicago. Later that year he moved to New York City and in 1978 co-founded the Mudd Club with Steve Mass and Anya Phillips./ Curtis, as Diego Cortez, worked as studio assistant to Dennis Oppenheim and Vito Acconci, performed with Hermann Nitsch and was a founding member of Colab (Collaborative Projects)./ The term No Wave came into parlance in downtown New York City concurrent with the 1981 show entitled New York/New Wave that Cortez organized for MoMA PS1./ Diego Cortez was the NYC production advisor to Brian Eno on the no wave record No New York which was released by Island Records.

[D417] (2013)

N.Y.1995 : La fois où je mange avec Diego chez *// Cantinori*, et soudain Lou Reed arrive avec cette femme, ils sont très mignons ensemble, ils ont l'air très amoureux. Diego dit : *“Tiens, Lou et sa nouvelle petite amie !”* et ils disent bonjour à Diego. C'est comme ça que j'apprends qu'il est avec Laurie Anderson. À l'époque, personne ne sait. Diego a toujours ce genre de scoop pour moi.

[D091] (2005)

N.Y.1995 : *EVERY PICTURE TELLS A STORY*, c'est le titre d'une expo dans une galerie de la 57e rue. Alors je fais au moins 200 photos inutiles

ici ou là. J'intitulerais ça : **SANS INTÉRÊT**

MAIS TRÈS BEAU. Ce serait le titre de mon séjour ici. Quoique. *“Bon, enfin j'me réveillerai bien un jour”*, dit un personnage de Brautigan. Ou bien Magdalena me raconte comment son petit ami David l'a étranglée. Ou bien Daniel se débat avec les ombres qu'il essaie de virtualiser pour son projet de lampe. Ça fait combien de jours ? Ou bien Patrick R. qui voudrait que sa vie ressemble à un film porno et il a déménagé à L.A. et il roule sur des grosses motos. Ou bien Diego qui essaie de me chanter sa chanson préférée de Brigitte Bardot chez Da Silvano. Et plus tard il me retéléphone pour me dire que c'est *“Tu es venu mon amour”*. Le verbe “suggérer”. Une photo de Peter Hujar où l'on voit Candy Darling sur son lit de mort en 1973 et elle pose comme Marilyn Monroe. Et vers 23h10 un fantôme sort de la salle de bain, mais la chienne ne bronche pas. Alors je n'arrête pas de me cogner la tête au gros saucisson que Daniel a suspendu à la lampe dans la cuisine et dehors ça n'arrête pas de pleuvoir, on dirait Bruxelles... en pire.

-Cortez dit Schnabel en montrant une de ses dernières toiles.

-Ummmh Ummmh, lui répond Basquiat.

-Cortez, you know Cortez insiste Schnabel.

-Of course I know him !, Basquiat dit en souriant.
(Réplique du film Basquiat)

CORTEZ CORTEZ CORTEZ

il y a écrit sur une toile du même J-MB dans la rétrospective du Brooklyn Museum, et pour aller là-bas, je suis le seul blanc dans ma rame de métro.

Manger avec le dit Cortez et Maripol ce midi chez Da Silvano. (Where «Gwyneth», «Madonna» and «Donatella» jockey for «streetside tables», dixit le Zagat Survey, mais je n'ai reconnu personne.)

Ou bien on va dans ce resto japonais Diego C. & moi ; Yoko Ono est supposée être là mais je ne la vois pas, mais Sean (Lennon) bien... Et il est avec cette très jolie fille de Hong Kong que Diego a rencontrée sur une plage à Capri l'été dernier ; vérification faite ce n'est pas Sean non plus...

JFO plus “dropping names” que jamais... Fille qui est au resto et Diego n'est pas sûr de la reconnaître alors il compose son numéro et on entend une sonnerie et la fille prend son GSM c'est elle et elle est avec ce type de Berlin mais je confonds et Justin écrit des films et Michie est le plus beau garçon japonais du monde et je suis fou amoureux au moins trente secondes c'est le fils d'un grand antiquaire de Tokyo mais Diego parle si vite que je ne suis pas certain que ce n'est pas Jun non Jun est Graphic Designer et Diego m'offre le dernier livre qu'il a réalisé avec Clemente et Francesco est devenu super moche avec sa longue barbe il se prend pour Rodin ou quoi mais ses deux fils jumeaux sont vraiment sexys sur les photos de Bruce Weber dans son nouveau livre.

[D098] – 2005

LE BORD DE L'ÉPUISEMENT, ça pourrait s'appeler et je n'ai pas la force de réserver un billet d'avion ni pour aller à la fête de Monika à Milan, ni pour jouer à la jet set dans la villa de Diego près de Rome, ni pour rejoindre Valérie et Olivie dans le bunker de l'Île de Ré.

[D181] - 2006

Apprendre par un SMS d'Olivié, à New-York, que *"Diego n'est plus dans l'art, mais dans le cinéma et la musique avec Brian Eno"*. L'an dernier, Diego me parle beaucoup du Tibet et de Richard Gere. Daniel P., de passage à Bruxelles, m'offre "stuzzicadenti", le CD que Diego a sorti chez Bar/None avec la participation de DJ Spooky, Sakamoto, Arto Lindsay ou un prêtre. Diego me fait des compils que j'importe sur l'ordi quand mon CD Player rend l'âme. Toujours aussi curieux, éclectique et provocateur.

[D494] - 2017

J'aime beaucoup le C.V. de Diego, quand il mentionne ce qu'il a refusé de faire. Par exemple, en 1982 il a refusé de devenir le manager de ...Madonna*. En 1987, il a refusé de devenir directeur de la Gagosian Gallery au 136 Wooster Street, NYC. En 2005 il a refusé la proposition de Jeffrey Deitch d'être juge/curator d'un TV show "Artstar"... C.V. passionnant à lire, au demeurant : entre ses amitiés avec Henry Geldzahler, collaborations avec Brian Eno, Arto Lindsay, Sylvère Lotringer (magazine Semiotext), ses réalisations vidéos (que je n'ai jamais vues) avec Talking Heads, Blondie, Suicide ou Nico, ses associations avec JM Basquiat, K Haring, J Schnabel et autres, son implication dans le Mudd club et la NO-Wave de la fin des années 70, , ses projets improbables de livres (Private Elvis) et ses innombrables expos : New York / New Wave à PS1 (1981), Andy Warhol's children Show (1985), William Burroughs (1987), Devendra Banhart (2006), ses projets jamais concrétisés de créer un musée (Fondation Cuartel de Carmen (Sevila) / Fondation San Germán, (Puerto Rico) / ça fait combien d'années que je n'ai pas vu Diego ? Il me manque...

Je me souviens la soirée de Madonna, chez Diego, à laquelle il m'avait invité, mais j'avais un avion à prendre ce soir-là pour BXL, j'avais hésité puis j'avais refusé. C'était trop compliqué de reculer mon retour. J'avais pourtant assez envie de la voir maintenant qu'elle avait ses cheveux noirs C'était dans ma **LISTE DE CHOSES QUE J'AVAIS RATÉES À NEW YORK CETTE ANNÉE-LÀ.*

Sur le web, des photos de Diego, assez débraillé avec sa chemise qui pendouille sur son pantalon et sa barbe de quatre jours qui le font ressembler à un clochard au milieu des People : Diego jeune avec Katharina Sieverding (j'ai une carte postale

éditée à partir de cette photo), Diego sexy, enlacé à Anya Philips dans les 70s ou Diego punk avec John Lurie, Diego aujourd'hui, en train de faire le pitre derrière Tony Shafrazi, Diego l'air complètement endormi avec Laurie Anderson, malheureux aux côtés d'Arto Lindsay, halluciné avec Patti Smith, normal avec Francesco Clemente, souriant au bras de Glen O'Brien, etc...

2021. En fouillant encore, trouver Diego avec Philip Taaffe ou Diego avec McDermott & McGough etc.

2018. Je n'ai plus vu Diego depuis combien de temps ? Il demande de mes nouvelles à O.V. qu'il voit régulièrement à N.Y. où je ne mets plus les pieds. Winston l'a invité un été sur l'île de Ré, où, égal à lui-même, il s'est appliqué avec son ChiChiBoy japonais de l'année.

[D580] - 2019

Le 01/09/79 je suis au

MUDD CLUB

(et là je lis justement *"Basquiat, a graphic novel"*, qui raconte la vie de J-MB en images, avec mon copain Diego C. transformé en personnage de BD par Paolo Parisi...) Le 11/09/1979 je suis au Studio 54 et plus tard au CBGB, et l'épisode *"trauma"* des RATS qui ont envahi la rue, à ma sortie du club au petit matin...

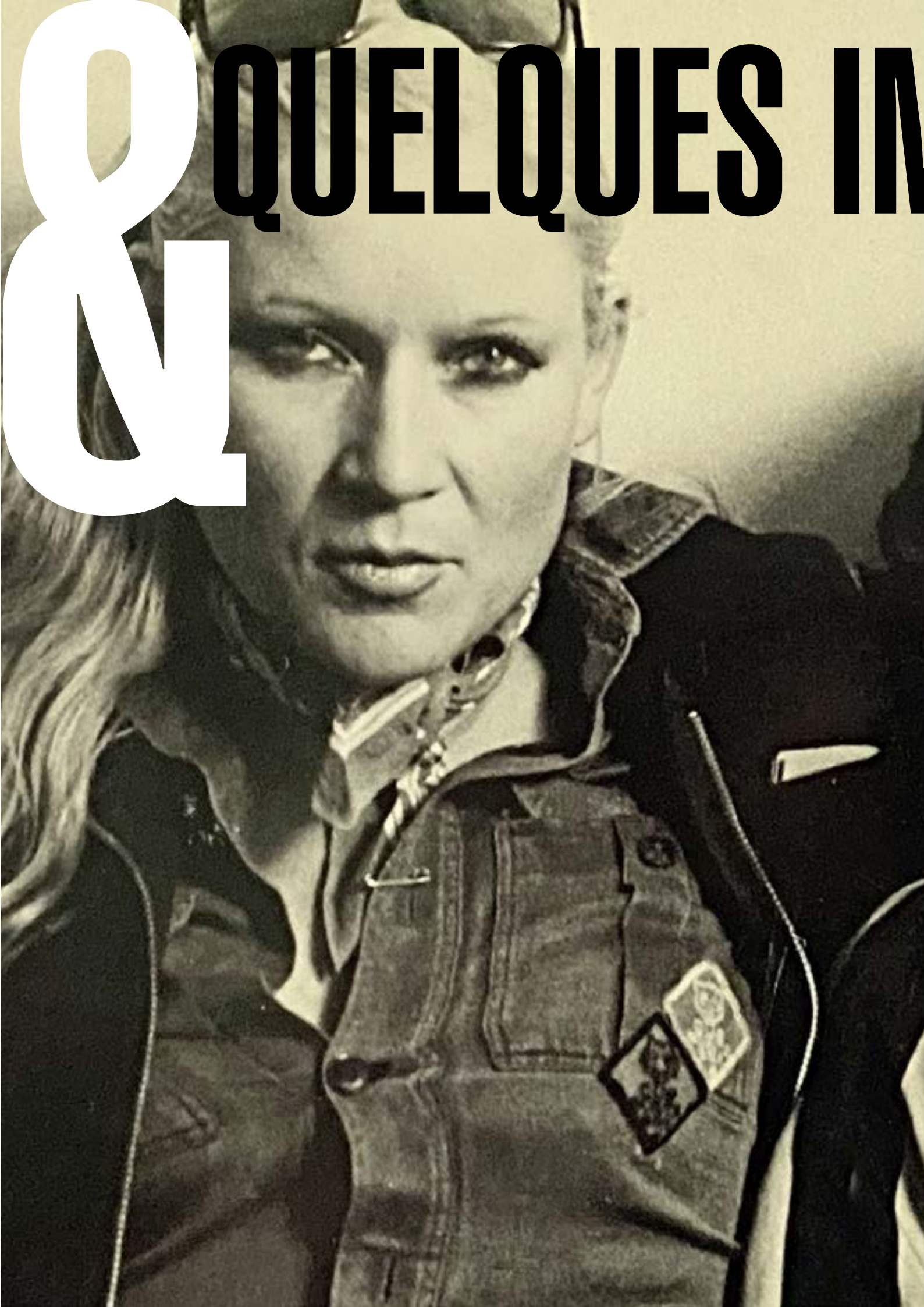
[D584] - 2019

Plaisir de réécouter les pièces pour piano de Morton Feldman. Je me souviens que c'était Diego qui me les avait fait découvrir. Il y a très longtemps. J'avais l'une ou l'autre K7 audio avec sa musique et j'écoutais Le Palais de Mari en boucle. Ce que je refais aujourd'hui sur Spotify.

[D593] - 2019

"Si je pouvais lui poser une seule question, je lui demanderais : il était comment au lit, Samuel Beckett ?" Diego dit à propos de Peggy Guggenheim dans ce documentaire sur la célèbre collectionneuse aux 7 chiens.





Q QUELQUES IN

MAGES DE PLUS



Diego Cortez and Katharina Sieverding

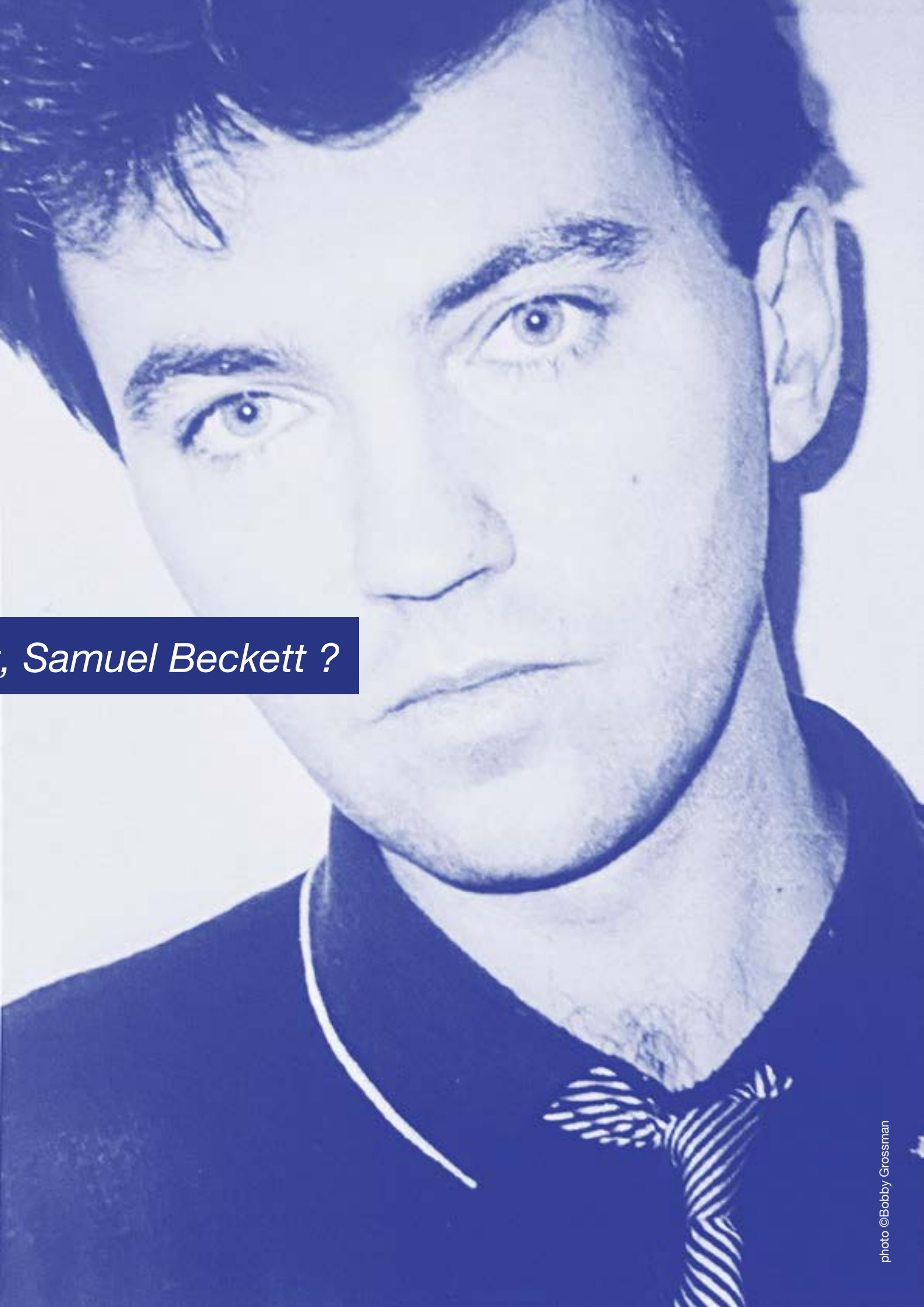


Diego Cortez 1978-Photo © Eileen Polk/Getty Images

& JMB



il était comment au lit



, Samuel Beckett ?



No Wave